

Peser veaux et génisses pour vèler à 24 mois

Le Denkamilk Day a été l'occasion de rappeler des points clés de l'élevage des génisses, et en particulier la gestion de leur croissance. Les enjeux sont techniques, car liés à la fertilité et à la future carrière laitière de ces jeunes. Ils sont aussi économiques : l'élevage de génisses est l'un des ateliers les plus coûteux d'une exploitation laitière.

« L'âge au vêlage d'une génisse est étroitement lié à la qualité de l'élevage du veau », a rappelé David Buan d'Eilyps. En particulier, « la phase 0-6 mois est une période clé, malheureusement souvent négligée ». De fait, on constate un âge moyen de 28,5 mois pour les élevages bretoniens. « Le gain s'est limité à 0,7 mois depuis 2009 : la progression est lente ».

Savoir investir sur ses génisses

Or, les enjeux économiques ne sont pas négligeables. Ainsi, les génisses qui vêlent à 24-26 mois ont des carrières laitières plus longues que celles vêlant à plus de 30 mois. « Elles gagnent 0,4 mois : cela paraît peu, mais elles produisent au final 2 000 litres de plus ». Les meilleurs éleveurs sont déjà à des vêlages de 21-22 mois. Pour David Buan, l'un des principaux défauts est l'absence de pesée des veaux et génisses. « Je défie quiconque d'estimer correctement le poids d'un veau nouveau-né ». Les adhérents à Eilyps Croissance pèsent trois à quatre fois les génisses par an : ils obtiennent des vêlages à 26,8 mois, soit un gain de 1,7 mois par rapport aux autres élevages.

De la naissance à six mois : crucial

45 kg paraît être un objectif correct pour les veaux nouveau-nés. « Nous n'y sommes pas, pour plusieurs raisons ». Entre autres, l'utilisation de semences sexées a allégé le poids moyen des nouveau-nés. La conduite des vaches tarées affiche encore de nombreuses déficiences. Dans tous les cas, les veaux, légers ou pas, devraient être sevrés lorsqu'ils ont au minimum



L'élevage des génisses nécessite des pesées régulières pour atteindre les objectifs de poids aux périodes clés : insémination, vêlage...

doublé leur poids et consomment au moins deux kilos d'aliments. « Ces objectifs sont tout à fait réalisables, à condition de respecter la phase lactée, d'adapter les plans d'allaitement ou d'alimentation aux veaux et de peser régulièrement ces derniers ».

10 % en plus l'hiver

En période de froid, « pensez à augmenter de 10 % la concentration des buvées, car le veau consomme plus pour se procurer l'énergie nécessaire à se réchauffer. Cela amène à 140 g de poudre par litre de buvée. On peut encore plus concentrer si le veau est en niche extérieure », précise Emmanuel Germain de Denkvit.

Lors de cette journée technique, Denkvit a remis en cause les nouvelles tendances des poudres à 26-28 % de protéines. Selon eux, 23 % de protéines suffisent pour couvrir les besoins du veau. « Au-delà, il est difficile d'équilibrer l'aliment en énergie ».

Un GMQ soutenu jusque six mois

De 0 à 6 mois, « l'objectif de GMQ devrait être au minimum de 900 g pour atteindre 200 kg de poids vif à six mois. C'est au cours de cette période que la génisse développe ses tissus musculaire et osseux ». Mais 900 g n'est qu'une moyenne, comme le rappelle Emmanuel Germain. « Le GMQ se situe plutôt entre 200 et 500 g au cours des deux premières semaines, pour atteindre 800 g à 20 jours et dépasser 1 kg à partir de 50 j. La courbe de croissance devra se situer à 1,2 kg à l'approche du sevrage ».

La puberté, une histoire de GMQ

Ensuite, les efforts peuvent s'alléger avec un GMQ moyen de 750 g jusqu'à 22 mois. Il faut absolument éviter le développement du tissu adipeux pendant cette phase, sous peine de pénaliser la production laitière dans le futur. L'insémination se fera dès 400 kg. « Aujourd'hui, trop de génisses sont inséminées à 23-24 mois », constate David Buan. « Cependant, les adhérents à notre service croissance inséminent vers 15 mois, sans doute sont-ils particulièrement motivés ». Par ailleurs, les résultats démontrent que la puberté ne dépend pas de l'âge : elle est liée au GMQ et au poids de la femelle. Pas d'effet race non plus : « les génisses sont fertiles à 15 mois chez les éleveurs performants, qu'il s'agisse de normandes ou de prim'hollandaises ». Même des génisses légères à la naissance pourront être inséminées à 15 mois, avec un programme alimentaire adapté.

Autres conseils pour une conduite efficace du pré-troupeau : désigner une personne responsable de la nursery ; décrire précisément les protocoles pour sécuriser les remplacements ; distribuer des aliments de qualité et adaptés.

Loïc Doumalin